



*Dohan (49°46'46.2"N 5°10'20.0"E), le 5 juillet*



## *La beauté de l'arbre : au-delà des apparences*

La notion de "bel arbre" est subjective et varie considérablement selon le contexte et l'observateur. Si l'esthétique joue un rôle indéniable, elle est souvent complétée par des critères plus objectifs, liés à la biologie, à l'écologie ou à la culture.

Pour un botaniste, la beauté d'un arbre réside dans sa capacité à s'adapter à son environnement, à se développer et à se reproduire. Les caractéristiques morphologiques, telles que la forme des feuilles, la couleur de l'écorce ou la structure des racines, sont autant d'éléments qui témoignent de l'évolution et de l'adaptation de l'espèce.

Un écologue, quant à lui, apprécie la beauté d'un arbre en fonction de son rôle au sein de l'écosystème. Un vieux chêne, par exemple, abrite une multitude d'espèces (insectes, oiseaux, champignons, lichens) et contribue à la formation de sols fertiles. La biodiversité qu'il héberge et les services écosystémiques qu'il rend (régulation du climat, protection des sols, etc.) en font un élément clé de l'équilibre naturel.

Pour un transformateur de bois, la beauté d'un arbre est souvent liée à sa valeur économique. Les essences nobles, telles que le chêne, sont particulièrement recherchées pour leurs qualités mécaniques et esthétiques. Un arbre droit, sans nœuds ni défauts, sera considéré comme plus beau car il permettra d'obtenir des bois de qualité supérieure.



*Bouillon* (49°48'10.2"N 5°02'58.2"E), le 25 mai



## *L'alliaire officinale ou le cresson des bois*

L'alliaire officinale, souvent surnommée " Herbe à ail", est une plante vivace qui s'épanouit dans les sous-bois, les prairies humides et le long des chemins. Avec ses feuilles en forme de cœur, cette plante peut atteindre une hauteur de 30 à 100 cm et se distingue par ses magnifiques fleurs blanches ou rose pâle. Comme l'Herbe à Robert, l'alliaire a une technique de dispersion de graines assez spectaculaire. Ses siliques (ses fruits) projettent les graines à plusieurs mètres de distance lorsqu'elles sont mûres.

L'alliaire était déjà un condiment apprécié bien avant l'arrivée des épices exotiques. Des recherches archéologiques récentes ont mis en lumière la présence de microfossiles végétaux de graines d'alliaire sur des poteries préhistoriques en Europe.

L'une des grandes qualités culinaires de l'alliaire est son goût aillé frais lorsqu'elle est consommée crue, notamment ses jeunes feuilles. L'anecdote est qu'elle offre la saveur de l'ail sans les inconvénients de l'haleine persistante. Elle est parfaite pour les salades, les pestos, ou même simplement sur du pain beurré.

Au Moyen Âge, l'Alliaire officinale était très prisée pour ses propriétés masquantes d'odeurs. On la plaçait dans les maisons pour rafraîchir l'atmosphère, sur les vêtements pour les parfumer, et même dans les chaussures pour neutraliser les odeurs de pieds. L'anecdote amusante, c'est que les chaussures ne sentaient plus le fromage... mais elles sentaient l'ail !



*Poupehan (49°48'16.8"N 5°00'27.4"E), le 3 août*



## *Des aiguilles douces et des cônes dressés*

L'une des caractéristiques les plus distinctives du sapin réside dans ses aiguilles. Plates et douces au toucher, elles sont souvent disposées en spirale autour des rameaux. Contrairement à celles de l'épicéa, elles ne sont pas piquantes. Les cônes des sapins, quant à eux, se dressent vers le haut, comme des bougies, et se désagrègent à maturité sur l'arbre, libérant ainsi les graines.

Le sapin pectiné, espèce très répandue en Europe, est une essence d'ombre. Cela signifie qu'à l'état jeune, il préfère pousser à l'abri de la lumière directe du soleil. Cette caractéristique en fait un arbre idéal pour les sous-bois, où il peut se développer sans être concurrencé par d'autres espèces.

Le système racinaire de ce sapin est profond, ce qui lui confère une bonne stabilité et lui permet de s'ancrer solidement dans le sol. Cette caractéristique le distingue de l'épicéa, dont les racines sont plutôt superficielles.

Le bois de sapin est apprécié pour sa qualité et ses nombreuses applications, principalement dans la construction et la fabrication de pâte à papier, un peu la menuiserie.

Dans des conditions favorables, les sapins peuvent atteindre un âge vénérable de 200 à 300 ans. Certains spécimens peuvent même vivre plusieurs siècles.



*Chiny (49°44'22.6"N 5°21'42.6"E), le 18 avril*



## *La talentueuse Sitelle Torchepot*

Avec un dos bleu-gris élégant et un ventre tirant sur le roux, la sitelle torchepot se promène sur les troncs d'arbres... la tête en bas !

Son nom un peu étrange vient de deux de ses habitudes surprenantes. D'abord, sa façon de "torchicoter" sa nourriture : quand il trouve une grosse graine ou une noisette, il la coince dans une fissure de l'écorce et la frappe avec son bec pointu pour l'ouvrir, pareil à un menuisier avec son ciseau à bois. Ensuite, son talent de "potier" pour son nid : madame Sitelle choisit un trou dans un arbre, souvent un ancien nid de pic, et le rétrécit en bouchant une partie de l'entrée avec de la boue. Cette petite porte sur mesure protège sa famille des prédateurs plus gros.

Ce petit oiseau grimpe et descend les arbres avec une facilité déconcertante, défiant la gravité. Contrairement aux pics qui s'appuient sur leur queue, la sitelle utilise ses pattes puissantes et ses griffes acérées pour se déplacer dans tous les sens. C'est un véritable explorateur des écorces, toujours à la recherche d'insectes, d'araignées et de larves pour son repas. En hiver, il apprécie aussi les graines et les noisettes.

Son chant est une petite sonnette joyeuse qui résonne dans les bois, un "tui-tui-tui" répété ou un trille plus mélodieux. Une fois qu'un couple de sitelles a trouvé un bon territoire, il y reste souvent toute sa vie, défendant farouchement son chez-soi. Pas besoin de partir loin pour ces oiseaux sédentaires de Wallonie !



*Dohan (49°46'38.8"N 5°09'58.9"E), le 5 juillet*



## *Quelques mots de Francis Hallé*

Francis Hallé est un botaniste, biologiste et dendrologue français de renommée mondiale, spécialisé dans les forêts tropicales humides et l'architecture des arbres. Il est aussi à l'initiative de la création de forêts primaires en Europe.

« Dès qu'on parle d'arbres, il faut admettre que le temps doit être long. Les arbres, ça vit longtemps, beaucoup plus que nous ! »

« Les arbres peuvent être immortels, pas tous, mais quelques-uns oui. »

« Au cours de sa vie, un arbre peut produire des millions de graines, voire des milliards. »

« Les arbres n'ont que trois types d'organes : racine, tige, feuille. C'est étonnant qu'avec seulement trois organes, ils soient autant résilients. Aucun de ces organes n'est vital pour l'arbre ! »

« Une réitération est comme un jeune arbre avec un tronc, des racines et des feuilles, qui pousse sur un vieil arbre. »

« Un arbre est souvent à la fois mâle et femelle. C'est une chose incroyable de pratiquer la sexualité alors qu'on ne peut pas bouger. C'est pourquoi ils embauchent tout ce qui est mobile comme le vent, la pluie ou les animaux. »



*Dohan (49°47'19.2"N 5°08'19.5"E), le 3 juin*



## *Comment l'eau parvient-elle jusqu'aux feuilles ?*

Cette question a longtemps intrigué les botanistes.

Tout commence dans le sol, où les racines, dotées de minuscules poils absorbants, captent l'eau et les minéraux. Cette solution, appelée sève brute, est ensuite acheminée vers le haut par un réseau de « tuyaux microscopiques » formant le xylème.

Grâce à une combinaison de forces – capillarité, cohésion, adhésion et surtout la puissante aspiration de la transpiration – l'eau défie la gravité. Elle parvient ainsi à alimenter chaque feuille, permettant la photosynthèse, ce processus vital qui transforme la sève brute en sève élaborée, nourrissant l'arbre entier.

La finesse extrême des vaisseaux permet à l'eau de monter jusqu'à une certaine hauteur, un phénomène connu sous le nom de capillarité, que l'on observe aussi dans une paille très fine plongée dans un liquide.

Les molécules d'eau possèdent une forte attraction mutuelle (cohésion) et forment une colonne d'eau continue. Elles sont également attirées par les parois des vaisseaux (adhésion).

Au niveau des feuilles, de minuscules ouvertures appelées stomates relâchent de la vapeur d'eau dans l'atmosphère. Ce phénomène, moteur principal de l'ascension de la sève, entraîne la « transpiration » de l'arbre et un appel continu de la colonne d'eau vers le haut, des racines jusqu'aux cimes les plus hautes.



*Membre (49°53'07.5"N 4°53'29.7"E), le 13 mai*



## *La Vesce Craque pour vous*

La vesce Craque est une plante herbacée, appartenant à la grande famille des légumineuses. Elle se distingue par ses feuilles composées et ses fleurs généralement de couleur violette ou pourpre. Ce qui la rend unique, c'est sa capacité à fixer l'azote de l'air grâce à des bactéries présentes dans ses racines. Cet azote est ensuite transformé en composés azotés assimilables par les plantes, enrichissant ainsi le sol.

La Vesce Craque est une grimpeuse très efficace. Ses vrilles ramifiées, qui se développent au bout de ses feuilles, s'enroulent autour de tout support qu'elles rencontrent. Pour cette raison, elle est parfois considérée comme une "mauvaise herbe" malgré des qualités indéniables. Elle est notamment riche en protéines et peut présenter une excellente source de nourriture pour le bétail.

Les graines de vesce sont riches en protéines et peuvent être consommées comme celles des pois ou des lentilles. Les jeunes pousses de vesce ont un goût délicat et peuvent être ajoutées à de nombreuses préparations culinaires.

Les fleurs de vesce attirent de nombreux insectes pollinisateurs, contribuant ainsi à la biodiversité.

En raison de sa capacité à s'accrocher aux autres plantes, la vesce a parfois été associée à l'amour et à l'attachement. Certaines légendes lui attribuent des pouvoirs aphrodisiaques.



*Florenville (49°45'01.3"N 5°15'56.9"E), le 28 février*



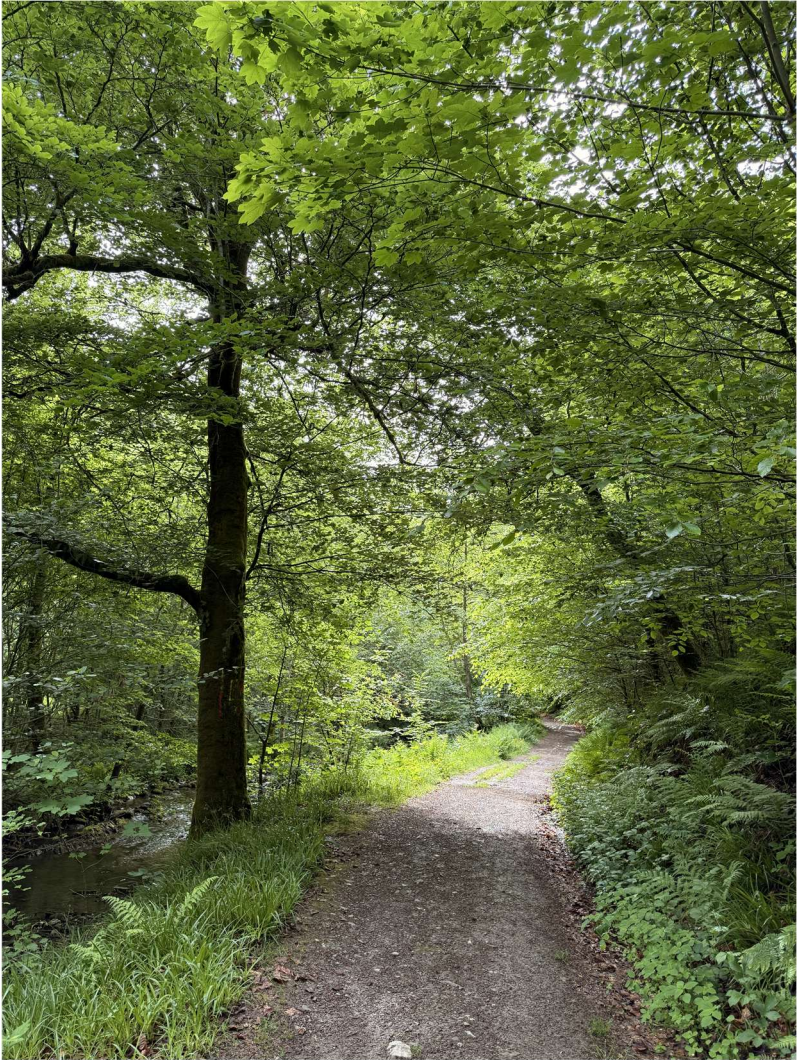
## *Rocher du Chat aux Épioux : la légende*

Ce lieu, magnifique point de vue pour les promeneurs, est le théâtre d'une histoire fascinante, mêlant amour, pouvoir et mystère.

Selon la légende, un seigneur tyrannique du nom de Monseigneur du Chat régnait autrefois sur ces terres. Épris de la nymphe Semois, esprit de la rivière, il tenta à maintes reprises de la séduire. Mais la nymphe, indifférente à ses avances, le repoussa sans cesse. Fou de rage, Monseigneur du Chat envoya ses serviteurs, les chats, pour capturer la nymphe. Mais celle-ci, agile et rusée, appela à l'aide ses amis les hérons, qui dispersèrent les félins.

Voyant ses plans déjoués, Monseigneur du Chat descendit de son château jusqu'aux rochers bordant la rivière, espérant réunir ses chats et capturer lui-même la nymphe. Mais cette dernière, devant cette nouvelle menace, invoqua ses amis les brochets. Les poissons, d'un coup de mâchoire, saisirent le seigneur et l'entraînèrent dans les profondeurs de la Semois. Depuis ce jour, la légende raconte que les chats ont une peur bleue de l'eau.

Mais cette légende n'est peut-être pas si éloignée de la réalité. Les termes utilisés dans le récit suggèrent une base historique. Il est probable qu'au Moyen Âge, un seigneur du « Châ-teau » (Tchesté en wallon), surnommé « Monseigneur Le Chat » (Tchê), ait tenté de séduire une jeune lavandière au bord de la Semois.



*Botassart (49°49'05.3"N 5°02'42.0"E), le 29 mai*



## *Au fil des saisons d'un feuillu*

Au printemps, l'arbre sort de sa torpeur hivernale. Les bourgeons éclatent, donnant naissance à de nouvelles feuilles et branches. C'est une période de croissance intense, où l'arbre concentre tous ses efforts pour développer son feuillage et fleurir. Les vaisseaux conducteurs de sève sont particulièrement actifs, transportant l'eau et les minéraux des racines vers les feuilles.

L'été est la saison de la photosynthèse. Les feuilles, véritables usines à sucre, transforment la lumière du soleil, l'eau et le dioxyde de carbone en matière organique. L'arbre stocke une partie de cette énergie sous forme de réserves dans son bois, se préparant ainsi à affronter les rigueurs de l'hiver.

À l'approche de l'automne, les jours raccourcissent et les températures baissent. L'arbre se prépare à l'hiver en récupérant les éléments nutritifs présents dans ses feuilles. Celles-ci changent de couleur puis tombent, formant une litière qui, en se décomposant, enrichira le sol.

En hiver, l'arbre entre en dormance. Sans feuilles, il ne peut plus réaliser la photosynthèse. Il vit alors sur ses réserves, en particulier sur les sucres stockés dans le bois. Ces réserves jouent un rôle d'antigel, empêchant l'eau contenue dans les cellules de geler et de provoquer des lésions irréversibles.



*Corbion (49°48'12.9"N 5°02'27.6"E), le 21 mai*

